

Poursuite de la reprise en Allemagne et en Suisse

Dans le prolongement de la reprise de l'année précédente, l'activité en Allemagne dépasse en 2011 son niveau d'avant-crise. La consommation intérieure et les investissements, plus encore que le commerce extérieur, assurent cette progression. Comme en Suisse, elle est un peu moins marquée qu'en 2010.

Au sein du G20, seul le Japon affiche une activité en repli en 2011, et l'Union européenne présente la plus faible croissance (+1,5 %), avec des évolutions différentes selon les États. Le produit intérieur brut (PIB) augmente de 3 % ou plus dans sept des huit pays riverains de la mer Baltique. Il est en repli, ou en progression de moins de 1 %, dans les Îles Britanniques, au Portugal et dans les pays bordant la Méditerranée, à l'exception de la France et de Malte.

L'Allemagne affiche en 2011 une croissance de l'activité en volume de 3 %, après les +3,7 % de 2010, lui permettant, comme la Suisse l'année précédente, de dépasser le niveau d'avant-crise de 2008. L'emploi total, en hausse de 1,3 %, approche les 41,1 millions d'actifs

occupés, niveau inégalé par le passé. Depuis le 1^{er} mai 2011, la libre circulation des travailleurs de huit pays d'Europe centrale, orientale et baltique est en vigueur.

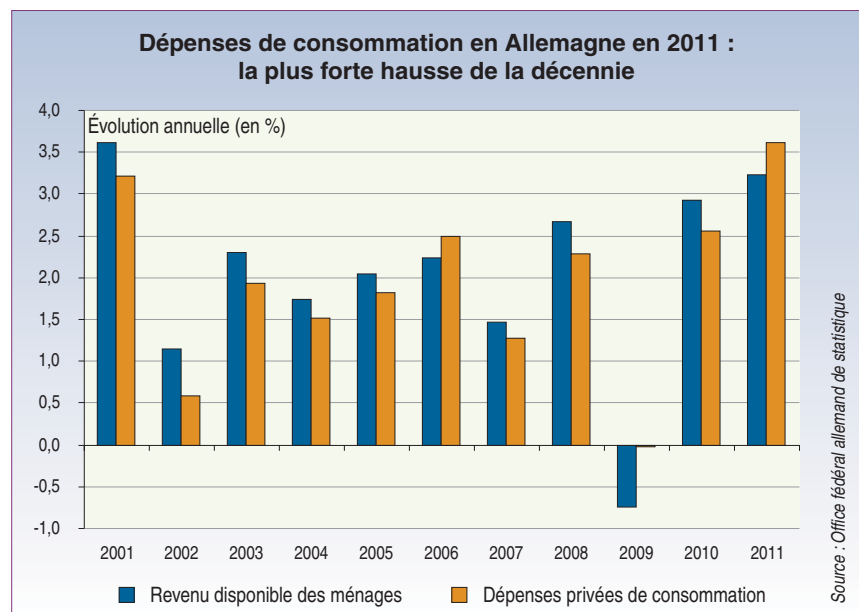
Le nombre d'heures travaillées s'accroît de 1,8 % sous l'effet conjugué d'une augmentation de la population active ayant un emploi et du nombre d'heures travaillées par actif (+0,4 %). Y ont contribué le retour à une durée de travail hebdomadaire normale, le reflux du chômage partiel et la hausse renouvelée des heures supplémentaires. Cette année encore, la productivité par emploi (+1,6 %) augmente plus fortement que celle par heure travaillée.

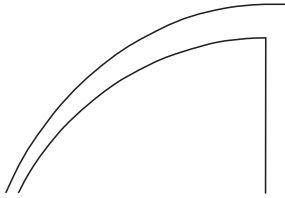
Le nombre de demandeurs d'emploi diminue, se situant en fin d'année autour de 2,5 millions. Le taux de chômage est à son niveau le plus bas (7,1 %) depuis 1992.

Par secteur, le rebond des chiffres d'affaires enregistré en 2010 se poursuit. Le meilleur résultat revient encore à l'industrie hors BTP : +6 % après +9,8 % en 2010 et -16,7 % en 2009. La reprise dans le BTP se confirme (+3,5 %). Le secteur primaire progresse de plus de 3 %, comme la majorité des services, notamment les services aux entreprises (+3,9 %). La structure économique du pays est redevenue comparable à celle de 2008.

Consommation et investissements tirent la croissance

La croissance économique de 2011 bénéficie toujours d'un commerce extérieur dynamique dont le solde participe pour 0,8 point à la hausse du PIB. La consommation intérieure globale y participe plus fortement (+1,1 point), grâce notamment aux





ventes de véhicules automobiles et à l'alimentation. Un même niveau de contribution provient des investissements, dont la hausse dépasse 5 % dans tous les grands secteurs, en particulier pour les machines et équipements et pour l'habitat résidentiel.

Le revenu national a progressé de 3,5 % en 2011, au bénéfice des salariés (+4,5 %) plus qu'à celui des revenus de l'entreprise et du capital (+1,5 %). La rémunération du travail représente à nouveau plus des deux tiers du total.

Le contexte évoqué pour le niveau de l'emploi et le nombre des heures travaillées entraîne aussi une évolution favorable des salaires et des traitements bruts (+4,8 %). En net, elle se limite à +3,6 %, sous l'effet de la hausse des impôts directs et des cotisations sociales diverses. À l'inverse de 2010, le revenu disponible des ménages, même avec une avancée de +3,3 %, évolue moins fortement que leurs dépenses de consommation (+3,7 %), accompagnées par une hausse des prix à la consommation de 2,3 %. Le taux d'épargne est au plus bas depuis quatre ans.

Les recettes de l'État augmentent de 6,1 % et contribuent à la réduction des déficits du budget fédéral et de ceux des Länder, tandis que les communes et surtout les caisses de sécurité sociale sont excédentaires. Le déficit public avoisine *in fine* 1 % du PIB, repassant bien en deçà du seuil fixé par le Traité de Maastricht.

La Rhénanie-Palatinat affiche en 2011 une croissance globale très proche de l'ensemble de l'Allemagne. Les industries extractives et manufacturière se distinguent, leur chiffre d'affaires global augmentant de 11,3 %, avec des pics supérieurs à 20 % dans l'industrie automobile et dans la fabrication de machines et équipements. Leurs résultats, supérieurs à la moyenne fédérale, sont encore plus marqués à l'export. La construction a continué sur sa lancée de 2010, mais plus modestement, travaux de construction spécialisés exclus. Au sein des services, les secteurs commerce et réparation d'automobiles, commerce de gros et services aux entreprises affichent de bons résultats.

La poursuite de la croissance est encore plus nette au Bade-Wurtemberg : une hausse de 4,4 % supérieure à celles des quinze autres Länder et précédant la Sarre. Comme en Rhénanie-Palatinat, l'industrie manufacturière en est le moteur principal, progressant de 14 % ou plus dans la fabrication de machines et équipements et dans celle de produits métalliques. Grâce à un solde positif de 89 000 personnes par rapport à l'année précédente, l'emploi total dépasse les 5,7 millions fin 2011, soit 53 000 postes de plus qu'avant-crise. Les non-salariés en bénéficient (+1,1 %), mais plus encore les salariés (+1,6 %), au sein desquels les emplois soumis à cotisations sociales (70 % de l'emploi total) progressent de 2,5 %. La contribution des services est la plus nette, 62 000 emplois

supplémentaires, avant tout pour le travail intérimaire et les domaines de la santé et de l'action sociale. La contribution totale de l'industrie et de la construction s'établit à 27 000 emplois. En termes d'emploi ou de taux de chômage, seule la Bavière affiche des résultats supérieurs en Allemagne.

Suisse : hausse de l'emploi

Selon les premières estimations disponibles, le PIB de la Confédération helvétique augmente de 1,9 %. Ce ralentissement de la croissance en 2011 est surtout imputable au second semestre. La consommation privée, le commerce extérieur de marchandises et la formation brute de capital fixe tirent la croissance, alors que la balance commerciale des services est en repli. Par grands domaines, la reprise est soutenue dans tous les grands secteurs, hormis l'agriculture. Plus en détail, les écarts ne sont toutefois pas négligeables entre le recul des industries extractives, de l'hôtellerie-restauration et de l'intermédiation financière et la croissance de plus de 5 % des activités immobilières, de l'informatique et de la recherche-développement. L'emploi total a augmenté de 2,6 % en un an, avec une forte progression de l'emploi frontalier de l'ordre de 9 %. Le taux de chômage en moyenne annuelle recule de 0,8 point et s'établit à 3,1 %. Le fonds de compensation de l'assurance-chômage clôturera l'exercice 2011 avec un excédent de 1,57 milliard de francs suisses.

■
Sébastien CARLOTTI